

Mouammar Kadhafi élu à la tête de l'Union africaine pour un an

@rib News, 02/02/2009 â€“ Source AFPLes chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union africaine (UA), réunis à Addis Abeba, ont élu lundi le dirigeant libyen Mouammar Kadhafi à la tête de l'organisation pour un an, en remplacement du président tanzanien Jakaya Kikwete, a annoncé une porte-parole de l'UA. « Le Guide libyen a été élu, au cours d'une séance huis clos, par les chefs d'Etat pour diriger l'UA pendant un an », a déclaré Habiba Mejri-Cheikh, porte-parole de l'UA. « Il s'adresse actuellement, en tant que nouveau président, à l'Assemblée pour présenter son programme et ses intentions », a-t-elle ajouté. L'Union africaine, qui tient actuellement son sommet dans la capitale éthiopienne, compte 53 membres.

Mouammar Kadhafi, 66 ans, est l'un des chefs d'Etat du continent au pouvoir depuis le plus longtemps. Né à Syrte (nord), il a accédé au pouvoir à 27 ans, par un coup d'Etat en 1969 contre le roi Idris al-Mahdi, alors qu'il était jeune colonel. Dans son discours M. Kadhafi a "espéré que son mandat sera un temps de travail sérieux et pas seulement de mots". Rendant un hommage appuyé à son prédécesseur, il a insisté sur la nécessité "de pousser l'Afrique en avant les Etats-Unis d'Afrique. Je continuerai et insisterai pour que les Etats souverains (que nous sommes) parviennent aux Etats-Unis d'Afrique". « Nous ne sommes pas prêts de leur réalisation, nous sommes toujours des Etats indépendants. Si le processus n'est pas terminé, rien ne pourra être fait », a-t-il martelé dans un discours en arabe traduit par l'organisation. M. Kadhafi, l'un des principaux artisans de la transformation en Union africaine de l'Organisation de l'Unité africaine (OUA) en 2001, est un partisan d'une union forte et de la mise en place des Etats-Unis d'Afrique, une sorte de fédérotation sur le modèle américain. Ce projet a une nouvelle fois été repoussé par les 53 Etats membres de l'UA à huis clos dimanche à Addis Abeba, le siège de l'organisation. « Le gouvernement libyen continue d'emprisonner des gens qui critiquent Kadhafi. Des centaines d'autres ont "disparu" », a déclaré immédiatement, après l'élection, Reed Brody de l'organisation de défense des droits de l'Homme Human Rights Watch (HRW, basée à New York). « La Libye n'a pas d'ONG (organisations non-gouvernementales) indépendantes, et le gouvernement contrôle toute forme d'expression publique », a-t-il déclaré. M. Kadhafi était donné favori pour cette élection, la présidence de l'UA revenant cette année à l'Afrique du Nord après l'Afrique de l'Est. Il est le seul chef d'Etat de cette région à avoir fait le déplacement. APA, 02/02/2009 â€“ Fin de mandat du président Kikwete à la tête de l'Union africaine (UA) - Le président tanzanien Jikaya Mrisho Kikwete, président en exercice de l'Union africaine (UA), a annoncé la fin de son mandat à la tête de l'organisation panafricaine, à l'ouverture du 12^e men sommet des chefs d'Etat à Addis-Abeba. Il a applaudi l'entame de son discours médieu en swahili, le président Kikwete, élu par ses pairs le 31 janvier 2008, se retracer les différentes activités qu'il a menées en sa qualité de président en exercice, soulignant les progrès et les difficultés rencontrées pour une série de problèmes auxquels l'Afrique est confrontée. Il s'est ainsi adressé à la crise des Comores, notamment sur le rôle de l'Union avec l'envoi pour la première fois d'une unité de troupes africaines pour restaurer l'autorité de Moroni. Au Burundi, en République démocratique du Congo (RDC) ; en Ouganda, au Rwanda et en Somalie, les situations, bien que différentes et spécifiques, ont mobilisé toute l'attention du continent ; ce dont se réjouit le président en exercice sortant qui s'est par ailleurs félicité des progrès démocratiques accomplis au Ghana, en Zambie, en Afrique du Sud. Si la situation politique du Zimbabwe est proche de la normalisation, elle a cependant été lente à se dessiner du fait des revirements de position des acteurs et de la délicatesse du contexte socio-économique du pays. Selon M. Kikwete, la paix et la sécurité sont « globalement positives » en Afrique où existent quelque poches de conflits avec à l'horizon une crise alimentaire menaçante sur un continent qui compte 31 des 36 pays les plus pauvres de la planète. Le chemin sera long, a-t-il poursuivi, déplorant les calculs politiques de nombre de dirigeants « plus portés à conserver leur pouvoir qu'à trouver des solutions aux nombreux problèmes qui assaillent leurs populations » ; a-t-il lancé avec franchise. En 2008, l'Afrique a atteint un taux de croissance de l'ordre de 5,8% ce qui est avéré insuffisant, alors qu'un taux de 7,5% est nécessaire pour atteindre les Objectifs de développement millénaire (OMD) », a-t-il dit. Les partenariats développés par l'Afrique avec la Chine, l'Inde, la Turquie ou le Japon inscrivent l'Afrique dans la nouvelle vision des relations insufflées par les dirigeants du continent, a rappelé dans son discours M. Kikwete, invitant ses pairs à accentuer ces relations au bénéfice des populations africaines. Par ailleurs, le président tanzanien a suggéré l'instauration d'un modèle de troika ; composé des présidents sortant et entrant et de ce dernier en exercice pour une cohérente intervention sur les dossiers à traiter en vue d'accroître les chances de succès. Il a néanmoins insisté sur l'accroissement des moyens à mettre à la disposition du président en exercice de l'UA pour les tâches lourdes et financièrement difficiles à supporter qu'il est amené à accomplir pour assurer le succès de sa mission. Faute de quoi, a-t-il averti, certains pays dépourvus de moyens seraient écartés de la possibilité de la présidence en exercice de l'organisation panafricaine.